



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article539>

# Ces décisions audacieuses qui font l'Histoire

- Articles de presse - Articles -



Date de mise en ligne : dimanche 6 juillet 2008

---

**Union des Forces de Progrès**

---

Le processus de transition en cours en Mauritanie commence le 8 juin 2003. Un processus se définit comme une action prolongée dans le temps et qui culmine à des points que l'Histoire retient.

Parmi les dates qu'elle choisira, il y a probablement le 8 juin 2003. Ce jour-là le socle du totalitarisme qui régna 22 ans durant, se lézarde et commence sa désintégration inéluctable.

Le 3 août 2005, une autre date mémorable, parachèvera cette désintégration. Le 19 novembre 2006 des élections législatives et municipales se déroulent dans la transparence et surtout - une première - dans la neutralité de l'administration. Le 11 mars 2007 les mauritaniens vont aux urnes à nouveau, pour élire leur président dans un contexte inédit où les tenants de l'exécutif étaient, par choix, hors concours.

Le 25 mars et à l'issue d'un second tour, M. Sidioca est déclaré vainqueur par une faible marge. Le 19 avril 2007 le premier Président démocratiquement - mais imparfaitement - élu en Mauritanie prête serment. Il était largement inconnu à la veille de la campagne et bénéficia incontestablement du soutien de la junte militaire au pouvoir.

Une fausse note sans doute, mais un pas géant venait à être accompli dans le sens de la dévolution pacifique du pouvoir dans le pays. Une date pas très célébrée semble pourtant être le meilleur candidat au trophée de l'Histoire des symboles dans ce processus : le 26 mars 2007, en fin d'après-midi, Ahmed Ould Daddah reconnaît les résultats et félicite son adversaire Sidi Ould Cheikh Abdellahi. Par ce geste rare, lucide et plein de bon sens, l'homme a incontestablement fait l'Histoire.

Bien loin de nous dans le temps et dans l'espace, en début 1991 en Union Soviétique, deux hommes mènent une bataille politique féroce, l'un pour se maintenir au pouvoir et mener ses réformes perestroïka, l'autre pour l'en chasser et s'assurer le leadership de la fédération de Russie, futur survivant du démantèlement de l'empire soviétique. Les deux hommes se haïssaient cordialement et en public.

L'un d'eux aux commandes, était de tempérament calme pour ne pas dire mou, face à l'immensité des défis ; l'autre avait plutôt "le sang chaud" et savait dire non, quand il le fallait ! Le 19 août 1991, une poignée de généraux de l'armée rouge, nostalgiques et allant à contre-courant de l'Histoire, tentent de renverser le régime du Président Gorbatchev.

Dans un geste mémorable, Boris Eltsine monte au-dessus d'un char putschiste stationné devant le parlement, dénonce le putsch et appelle à la restitution de la légalité et au retour au pouvoir de son adversaire juré, Michael Gorbatchev. Le putsch échoua, l'Histoire prit la relève et s'acquitta du reste.

Bien des éléments de cette Histoire Soviétique semblent se répéter ces jours-ci, en Mauritanie. Qui qu'en soit les bénéficiaires directs, nos leaders politiques de l'opposition traditionnelle - a` qui le courage ne manque sans doute pas - auront-ils la capacité de discernement et la lucidité de monter à dos de tanks pour contrer les putschs militaires ?

Tant qu'il s'agit de la Mauritanie, l'espérance restera La constante. Amitiés

Isselmou Ould Dellahy Ould Maloum